



Textes : Christiane Calonne Photos : Wilfried Louvet/Office de tourisme de la République Dominicaine



# Las Terrenas,

*cap sur un p'tit coin de paradis . . .*

**« L'AVENTURE COMMENCE À L'AURORE... »  
À LAS TERRENAS, SUR LA PÉNINSULE DE SAMANA EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, ELLE A COMMENCÉ, IL Y A PLUS DE VINGT ANS, AVEC DES FRANÇAIS UN TANTINET BAROUDEURS. DE ROBINSON CRUSOË AU TROISIÈME MILLÉNAIRE... QUELLE HISTOIRE!**



René Techer

**DE BELLES PLAGES**

*façon poster*

**ÉTALENT LEUR SABLE BLANC AU SOLEIL**

Page précédente : Un petit coin de paradis © Office du Tourisme de la République Dominicaine.  
A droite : Extrait de peinture de Rosita Vital.

Ci-dessus : La mer couleur lagon © Office du Tourisme République Dominicaine.

**SANTO-DOMINGO, 10 HEURES**

Le bi-moteur bleu et jaune étincelle comme un joujou tout neuf sur le petit tarmac de l'aéroport de Herrera. Le soleil donne. La température a vite grimpé en ce début de matinée. Deux pilotes baraqués et quelque peu patibulaires s'installent dans la carlingue. Avec leurs gros casques sur les oreilles et le bruit de l'avion qui s'emballa, on dirait, de dos, deux bourdons replets et patauds, prêts à partir en escadrille. Le LET, d'origine tchèque, très usité en ces contrées pour son aptitude à décoller et à atterrir sur pistes courtes, fait le fier devant les petites épaves, immobiles à jamais le long du terrain d'aviation, et, sans crier gare, prend, d'un coup d'un seul, son envol... La ville de Saint-Domingue file très vite sous nos pieds pour laisser place à la nature, sauvage, exubérante. La traversée du pays en direction du nord ne manque pas d'intérêt. Vu de haut, le plancher des

vaches et surtout celui des cochons sauvages, des petits chevaux et des coqs arrogants commence à se cabosser, à s'arrondir de toutes parts pour former, lorsque l'on survole la péninsule de Samana, ce que l'on appelle des lomas, des sortes de petites collines de faible altitude collées les unes aux autres à l'infini,

enfin jusqu'à la côte où de belles plages, façon poster, étalent ostensiblement leur sable blanc au soleil, caressées par de doux alizés.

Notre arrivée à El Portillo n'a pas déplacé les foules. Après avoir imaginé que l'on se posait directement sur le plumet des cocotiers, l'adorable aéroport de Las Terrenas donne tout de suite le ton du séjour. Ambiance intimiste et impression de bout du monde. On aime à dire qu'il est même le seul aéroport après Chicago et Paris à avoir deux tours de contrôle, deux cabanes de bois perchées sur d'immenses pilotis...

**LAS TERRENAS**

La silhouette de Jeannot se découpait sur le haut de la colline qui dominait le village des pêcheurs... L'histoire des Français à Las Terrenas pourrait commencer ainsi. « Oui, c'était en 75. Il était arrivé là à cheval. Ce qui l'avait marqué, c'étaient toutes ces familles entières de langoustes qui se prélassaient sur le

sable mouillé au soleil couchant. Subjugué par la beauté du site et, aussi, par ces petites bestioles, il avait posé là son paquetage et me supplia de le rejoindre. » Lui, c'est René, René Techer. À l'époque, il était entraîneur de l'équipe de France de ski, puis de celle d'Andorre, enfin il vivait la plupart de son temps à la montagne et sous la neige. « Las Terrenas abritait 400 personnes, pas plus. Tous pêcheurs, ils avaient une cabane en bois et un cayuco, une barcasse. C'est tout. » Il n'y avait pas d'électricité, pas de téléphone bien sûr, pas de route, rien que des pistes où passaient des chevaux chargés comme des mules. « La première fois que je suis venu, c'était normalement pour trois semaines et je suis resté six mois. Après, je partageais mon temps, d'un côté la neige, de l'autre le soleil. » Puis, le soleil fit fondre petit à petit la neige et captura à plein temps René et sa famille. « Au début, on avait planté une toile de tente, puis on avait construit une maison. On pêchait. C'était paradisiaque. » Des bungalows ont suivi, une petite clientèle venait de l'hexagone, beaucoup des montagnes, normal, mais aussi de Saint Domingue pour le week-end. René et Jeannot sont donc, en quelque sorte, à l'origine du Las Terrenas 2005. Aujourd'hui, René gère le Bahia Las Ballenas et tient le restaurant Wasabi où la cuisine est excellente et où l'on mange, entre autres, japonais. Rien d'étonnant avec la mer et

les poissons à portée de mains ! Il y a de quoi faire... De nombreux restaurants, comme celui de René, se sont installés petit à petit dans les anciennes cabanes de pêcheurs, directement sur la plage. Michel, lui, a transformé la sienne en bar plutôt branché, le Siroz. Belle déco, ambiance jazzy le soir. « Moi je suis arrivé à la fin des années 70. C'est vrai que c'était le paradis, on jouait toute la journée aux boules. Mon idée fut d'amener cinq mobylettes pour se déplacer. Alignées les unes à côté des autres, on aurait dit des Harley Davidson. » Depuis, elles ont fait des petits. À Las Terrenas, il faut l'avouer, des centaines de motos pétaradent dans les rues ou sur les pistes. Ce sont pour la plupart des « moto-conchos », les

Aéroport El Portillo



petits taxis locaux bien pratiques. Il n'est pas rare de voir des familles entières de dominicains à califourchon sur ces petits bolides.

Un autre sport a la cote sur la péninsule, le kite-surf. Il fut même inventé à Las Terrenas, devinez par qui... par un Français, Bruno Legainoux. « Mon fils a même fait ses premières armes en kitesurf ici. » Ce que ne dit pas Michel, du Siroz, c'est que Joseph Carneiro, son fils, est vice-champion 2003 du Brésil où il vit aujourd'hui. « Je me souviens de ses débuts, on en faisait ensemble. » Leif, du haut de ses 25 printemps gère un petit club nautique, PuraVida Caraïbes, en centre ville. Il est arrivé avant son copain Jojo. « Je suis venu avec mes parents et ma petite sœur. J'avais 5 ans et elle 6 mois. On arrivait d'Antibes en bateau. Vous parlez d'une aventure. » Le bouche-à-oreille avait fonctionné, cap sur le petit paradis « Figurez vous, qu'on nous avait créé une petite école rien que pour nous. 3 élèves, deux Québécois et moi ! J'y allais, tout seul, à cheval, à 5 ans. Dans la journée, il brouillait en m'attendant et à la fin des cours, nous repartions tous les deux à la maison. L'école était dans une petite cabane en bois vers Playa Bonita. » Aujourd'hui à Las Terrenas, l'école française a pris de l'ampleur. Ils sont désormais 128 élèves et 11 ensei-





Ci-dessus : Famille sur un taxi concho.

gnants. Cela va de la maternelle à la seconde, pour les classes supérieures, il faut se rendre à Saint Domingue. Cet établissement privé essaye tant bien que mal de se gérer tout seul, enfin grâce à une solide équipe. Pas possible d'obtenir des aides de France. Heureusement, l'école Théodore Chassériau, en hommage à ce peintre né à Santa Barbara de Samana, a enfin été homologuée et est donc reconnue par le rectorat français pour l'enseignement dispensé mais pas pour les finances. Cette distinction, elle la doit au président de l'association de l'école qui est également Consul Honoraire de Las Terrenas, Gérard Prystasz, et... l'heureux propriétaire de l'Atlantis. « *Moi, je suis venu ici en vacances avec femme et enfants, de St Tropez. On en avait entendu parler... et, tout de suite, on a décidé de revenir mais pour s'y installer définitivement. C'était il y a 9 ans.* » La vie de ce grand cuisinier ne manque pas de piquant puisqu'elle passa tout de même par l'Elysée comme cuisinier privé de François Mitterrand pendant deux grandes années « *Oui, bien sûr, c'est un épisode de taille, mais aujourd'hui ma vie est ici. La communauté française compte pas moins de 1 500 personnes. C'est la plus grande concentration de français au monde dans un village, hors hexa-*

*gone bien sûr. Même à Saint Domingue, il y en a moins. Il faut les aider à s'intégrer, débroussailler leurs problèmes administratifs dans ce pays étranger, leur faire comprendre surtout que nous ne sommes pas en France et que c'est à eux de s'adapter à la culture locale. Les Dominicains sont des gens si charmants, souriants, gentils, reconnaissants de tout ce que l'on fait pour eux... il faut les respecter.* » Même si son poste de Consul Honoraire l'accapare énormément, il se met toujours à son piano pour composer des mets de choix, et c'est du grand art. Véronique, son épouse, s'adonne, avec beaucoup de goût, à la déco et, avec compétence, à la gestion de leur hôtel-restaurant. Une réussite !

« *Quand nous sommes arrivés, nous avons joué les Robinson Crusoe vers les années 75,76. Pas possible de dépenser nos dollars. On ne connaissait pas l'argent ici. Tout se troquait. Tu me donnes ça, je te donne ça... Il fallait bien faire quelque chose de nos billets, alors on a acheté une maison et la terre autour.* » Martine tient, depuis, la Louisiane, elle venait de St Barth et elle a choisi de rester là.

#### **BON ACCUEIL...**

Certains ont fait le compte. Sur les 25 000 habitants de Las Terrenas, il n'y a pas moins de 47 nationalités

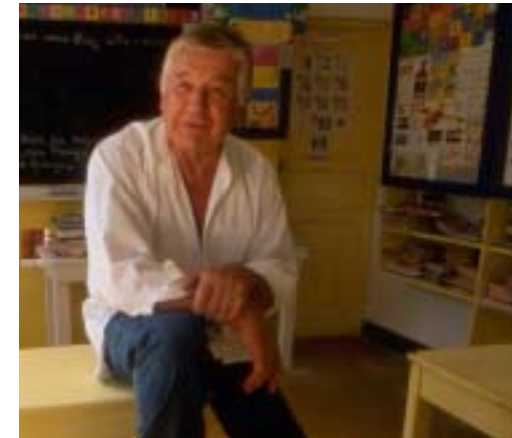


Image du haut : Henri Crau, créateur de «la Leçon de français»  
Ci-dessus : Guitariste dans la rue



Gérard Prystasz, Consul Honoraire de Las Terrenas

différentes. 3 000 Européens mais ce sont, néanmoins, les Français qui l'emportent et de loin... ils l'ont vue en premier !  
Finalement chacun a sa petite histoire, ses anecdotes incroyables mais ce que l'on peut, au premier abord, déduire de toutes ces aventures, est que l'accueil que ces premiers français ont reçu en arrivant sur cette péninsule fut si chaleureux, la générosité si grande que chacun, au fond de lui, a voulu rester pour son plaisir mais aussi pour partager, pour aider, pour améliorer la vie des Dominicains de Las Terrenas. Le paradis, ça se mérite... Henri, un exemple flagrant, est retraité. Il a créé « La



## **CHACUN A SA PETITE HISTOIRE,**

# *l'accueil reçu*

### **LES A POUSSÉS À RESTER**

Leçon de Français ». « *C'est une école parallèle pour les Dominicains. Pour enfants et adultes. Il faut absolument que la population parle notre langue pour trouver du travail.* » Le développement touristique et économique de Las Terrenas a conduit, en effet, beaucoup de familles dominicaines d'autres régions à venir ici avec l'espoir de trouver travail dans le tourisme, la construction ou la pêche. À l'aide de bénévoles, des cours de français sont dispensés trois fois par semaine dans la petite classe qu'il a aménagée dans sa maison. Il consacre de bon cœur tout son temps et une partie de sa retraite à faire fonctionner ce lieu magique où chaque Dominicain vient de son propre chef s'inscrire aux cours, bien évidemment, gratuits.  
Une autre action remarquable est à souligner, celle de l'Association Humanitaire Dominicaine Europe et ses



Claude Lachamp, passionné de cigares, créateur de la Haïtian Caraïbes Art Gallery.

Ci-dessus: Joueurs de dominos.

Ci-dessus à droite : Bernard Piriou est l'instigateur de l'Association Humanitaire Dominico Europea.

En bas : Deux pompiers de Las Terranas.

80 membres dont beaucoup de commerçants. Bernard Piriou, un particulier, en est l'instigateur. L'association n'a que deux ans, mais elle est lourde de responsabilité. En effet, grâce, encore, à la générosité de beaucoup, l'hôpital se voit désormais équipé de matériel et fourni régulièrement en médicaments, le tout venant de France. Le droit à l'assistance médicale, évidente pour nous, apparaît, ici, comme un privilège extrêmement coûteux. Anne Garnier passe la plupart de son temps à l'hôpital et court la campagne pour approvisionner les différents dispensaires. Il y en a 14 sur la péninsule. Anne arrive à en équiper 7 d'entre eux, ce qui est un exploit.

Lorsque le dernier cyclone frappa le village, toute l'association se mobilisa pour organiser des soirées Loto et ainsi reconstruire les habitations de 800 Dominicains qui avaient perdu leur toit. Grâce encore à Europea, la caserne de pompiers peut se vanter d'avoir désormais un beau camion venu de France. Il n'y avait avant aucun moyen de lutter contre l'incendie et aucune assistance en cas d'accident. Même si la mise en route de cette section semble parfois laborieuse et prête à sourire avec quelques anecdotes croustillantes, le camion n'en est pas moins présent et actif.

#### LE CARREFOUR DU CENTRE-VILLE

Le trafic y est toujours dense. Entre les motos, les 4x4 et les quads qui sont le moyen de transport favori des Européens, les guaguas, le « bus » local, il faut savoir se faufiler pour avancer. Claude regarde cela, d'un petit air amusé, en berçant son rocking chair. Encore un ancien, arrivé là en 94. « *J'étais correspondant pour la 5 sur Haïti. J'ai juste traversé la frontière et j'ai créé ici Haïtian Caraïbes Art Gallery.* » Passionné aussi de cigares, d'ailleurs c'est à se



demandeur si ce n'est pas pour cela qu'il a choisi la République Dominicaine. Il a créé également sa propre marque qu'il vend parmi d'autres grands noms dans son magasin. Côté toiles, il n'expose que de vrais artistes haïtiens, rien à voir avec les kilomètres de croûte qui s'étalent le long des routes dominicaines. Peints à la peinture industrielle, ces tableaux, quasiment identiques, peuvent subir toutes les intempéries imaginables sans problème. Certains dominicains ont trouvé cette activité pour s'en sortir. Pourquoi pas ! ils copient de loin l'art naïf haïtien, ils sont, dirons-nous, artisans mais nullement artistes. Heureusement, on peut, en cherchant bien, trouver de vrais artistes à Las Terrenas, voyez Rosita ou Charlie Simon.

#### EL PORTILLO, 8 H, QUELQUES JOURS PLUS TARD

En arrivant dans ce décor onirique, au milieu d'une forêt de cocotiers indolents, on est loin de penser que ce petit village de vacances a pris, en dix années, cent cinquante ans en pleine face. Les pionniers européens, fuyant le modernisme, se sont fait rattraper par la technologie du troisième millénaire. Dame électricité est enfin arrivée à Las Terrenas voici 9 ans. C'était hier ! Le téléphone portable pendouille

à toutes les ceintures. On ne surfe pas uniquement sur les vagues mais aussi sur internet. Les maisons, quoique sublimes, sortent de terre à vitesse grand V. Le monde des affaires a remplacé la pêche et les boules chez nos compatriotes. Que va devenir Las Terrenas ? Vont-ils rester, ces baroudeurs d'autrefois, ou aller chercher d'autres eldorados...

« *Les Dominicains sont tellement généreux et gentils, qu'une fois arrivé, on ne peut plus en repartir...* » Laurent Vigier dans son agence immobilière est un amoureux transi de Las Terrenas depuis douze ans. Il fait découvrir son village à tout curieux et, sans lui, nous serions passés assurément à côté de son histoire. Différente des autres stations balnéaires de République Dominicaine, Las Terrenas est un doux mélange de cultures, un havre de paix, couleur locale, aux allures estivales et festives. L'atmosphère y est chaleureuse, attachante. Chut ! il ne faut pas le dire, mais il fait bon y séjourner...

Le LET n'est pas encore arrivé. Le personnel de l'aéroport fait claquer ses dominos sur la table. Il faut bien passer le temps. La partie est endiablée. Un bruit de moteur se fait tout à coup entendre au loin... c'est bien notre petit oiseau bleu et jaune... Adios amigos, hasta luego !



## LAS TERRENAS EN BREF

GEOGRAPHIE CLIMAT POPULATION  
DECALAGE HORAIRE LA MEILLEURE PERIODE  
COMMENT S'Y RENDRE  
ADRESSES UTILES



En tout premier lieu, nous tenons à remercier Laurent Vigier d'Azul Inmo Caribe de sa gentillesse et de son aide précieuse pour la réalisation de ce reportage.

### OFFICE DU TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

11 rue Boudreau - 75009 - Paris  
Tél. : 01 43 12 91 91

### COMMENT S'Y RENDRE

2 vols par semaine au départ de Paris Orly Sud à destination de Punta Cana. Jusqu'à 7 vols par semaine pour La Romana dont 4 au départ de province (Lyon, Nantes, Mulhouse et Toulouse).  
2 vols par semaine au départ de Paris Orly Sud à destination de Puerto Plata. Renseignements et réservation au : 0825 000 825 ou [www.nouvelles-frontieres.fr](http://www.nouvelles-frontieres.fr)

### DÉCALAGE HORAIRE

6 heures en été, - 5 heures en hiver

### INFORMATIONS

Formalités : Passeport en cours de validité.  
Taxe aéroport 10 dollars à l'arrivée et de 20 \$ au départ.  
Monnaie : Peso (1€ = 35 pesos)

### SI LE CŒUR VOUS EN DIT...

...contacter directement ces associations

École Française Théodore Chassériau  
La Ceiba

Tél/fax : (809) 240 66 24  
[esc.francesa@verizon.net.do](mailto:esc.francesa@verizon.net.do)

#### La leçon de Français

(besoin de cahiers et de crayons, stylos)  
Coordonnées en France :  
[julia.marc@wanadoo.fr](mailto:julia.marc@wanadoo.fr)  
A LT : [henrigrau40@hotmail.com](mailto:henrigrau40@hotmail.com)

Association Humanitaria Dominica Europea - Casa Linda  
Las Terrenas - Republica Dominicana  
(809) 240 50 73  
[humani.repdom@internet.net.do](mailto:humani.repdom@internet.net.do)

### ACTIVITÉS ET EXCURSIONS

#### LAS TERRENAS

Club nautique Pura Vida Caraïbes  
(centre ville)

[www.puravidacaraibes.com](http://www.puravidacaraibes.com)

#### Rancho La Cascada

140, calle Carmen -

Tél. : (809) 360 27 93

[pierre.fayet@caramail.com](mailto:pierre.fayet@caramail.com)

Kim Bedall (excursion baleines à

Santa Barbara de Samana)

Victoria Marine Box 53-2

Tél. : (809) 538 24 94

[Kim.beddall@usa.net](mailto:Kim.beddall@usa.net)

[www.whalesamana.com](http://www.whalesamana.com)

**AZUL INMO CARIBE**

- Location Villas / Appartements
- Gestion Immobilière
- Projets Immobiliers Investissement
- Vente de biens immobiliers
- Séjours et circuits Golf

**A.I.C. : une autre façon de voyager**  
Gagnez du temps en nous confiant l'organisation de votre séjour  
Bénéficiez de notre connaissance des prestataires et du pays

"Azul Inmo Caribe"  
Et passez de la Capitale - Las Terrenas - République Dominicaine  
Tel. : 0825 000 825 Fax : 0825 000 825  
[www.azul.inmo.caribe.com](http://www.azul.inmo.caribe.com) Email : [a.i.c@inmo.net.do](mailto:a.i.c@inmo.net.do)

**Helico Tropical Services**

(809) 240 66 07  
(809) 399 37 33

**Un œil nouveau sur la péninsule de Samana et le pays...**

**Survol en hélicoptère & avion**

**LAS TERRENAS - REPUBLIQUE DOMINICAINE**  
Email : [helicoatropicalserv@hotnail.com](mailto:helicoatropicalserv@hotnail.com)

### RESTAURANT

- sur Saint Domingue

Sofitel Francès - Calle Las Mercedes

Tél. : (+1)809/685-9331

### SE LOGER

A Las Terrenas

#### Palapa Beach

Sur la plage paradisiaque de Punta Popy, au bord du lagon, le Palapa Beach Hôtel associe charme et raffinement. Les bungalows, lovés dans un magnifique jardin tropical à la végétation luxuriante, sont décorés avec finesse et goût dans des matériaux naturels et simples.

Personnel accueillant - Grande piscine et club de plage - Kitesurf - Windsurf - Jet ski - Plongée - Pêche au gros

Restaurant réputé pour sa cuisine raffinée.

Palapa Beach hôtel



Calle portillo#12 - Punta Popy  
Las Terrenas - provincia de Samana  
Republica Dominicana  
Tél/fax : (1-809) 240 67 97  
E-mail : [hotel@palapabeach.com](mailto:hotel@palapabeach.com)  
[www.palapabeach.com](http://www.palapabeach.com)

A Saint Domingue



#### Sofitel Nicolas de Ovando

Construit en 1502 et classé au patrimoine historique de l'Unesco, cet hôtel de grand luxe est au cœur du mémorable quartier colonial de Saint Domingue, sur la première grande rue du « Nouveau Monde ». Escale de grand caractère. Calle Las Damas Ciudad Colonial - Santo Domingo

Tél. : (+1)809/685-9955

Fax : (+1)809/686-6590

E-mail : [h2975@accor.com](mailto:h2975@accor.com) [www.sofitel.com](http://www.sofitel.com)

W

Laurent Vigier devant une des belles propriétés à louer pour des vacances de rêve...

*anglais*